monsieur max Production

présente

Et Pendant Ce Temps Simone Veille !

Sur une idée folle de TRINIDAD

Mise en scène : **GIL GALLIOT**

SUCCÈS

Avec, en alternance

Anne **Trinidad** ⋆ *Barbier* ⋆ *Agnès* **Bove** ⋆ *Fabienne* **Chaudat** ⋆ *Bénédicte* **Charton** ⋆ *Nelly* **Holson**

www.monsieur-max.fr

Et pendant ce temps Simone veille

Mise en scène et Création lumière : **Gil Galliot**
Interprètes en alternance : **Trinidad, Fabienne Chaudat, Agnès Bove, Anne Barbier, Bénédicte Charton**
Direction musicale : **Pascal Lafa**
Textes chansons: **Trinidad**

Auteurs : ***Trinidad, Bonbon, Hélène Serres, Vanina Sicurani, Corinne Berron***
Durée : ***1h20***

Le féminisme peut-il être drôle ?

C'est tout l'enjeu de ce spectacle.

Suite à l'affaire Strauss Kahn en 2011, Trinidad a eu l'idée de revisiter l'histoire de la condition féminine en France des années 50 à nos jours à travers trois lignées de femmes, celles de Marcelle, France et Giovanna. L'ouvrière, la bourgeoise et la troisième issue de la classe moyenne qui semble s'être échappée d'un film de Jacques Tati.

Ces trois femmes au destin différent ont toutefois un point commun, elles ont travaillé pendant la guerre et ont gardé la nostalgie d'une indépendance « éphémère » devenue après le retour des hommes : « effet mère ». Car dans leur quotidien des années 50 elles sont cantonnées dans leur rôle de femme au foyer avec pour seule consolation l'arrivée de l'électroménager. Sauront-elles transmettre à leur descendance ce goût de liberté ?

Quatre générations de femmes se succèdent dans ce voyage qui s'étend de la lutte pour l'avortement à la procréation assistée.

Au travers de scènes de la vie quotidienne, ces douze femmes nous entrainent dans leur intimité et leur touchante imperfection.

Ce voyage dans le temps est ponctué par les interventions d'une Simone qui veille pour nous rappeler les dates importantes qui ont jalonné cette évolution qui s'est faite à force de combats, de désirs, de doutes et surtout dans la quête d'une égalité hommes / femmes.

Aucune revendication, juste un constat et une question : sommes-nous enfin capable d'avancer ensemble ?

Note d'Intention du Metteur en scène.

Ce qui m'a tout de suite enthousiasmé dans ce texte de Trinidad - qui raconte la lutte des Femmes sur soixante années, résumé dans la pièce en quatre décennies - c'est la valeur historique et pédagogique évidente du projet mais sans le spectre du didactisme...et ce...grâce à l'humour, la parodie et l'autodérision. Rien de « revanchard » ou de « sexiste » dans ce discours- là.

Bien au contraire...

Suivre le destin de ces trois Femmes et de leur descendance des années 50 à aujourd'hui sans les juger et en rire avec bienveillance - et au détour du questionnement, du désarroi ou des joies de ces trois personnages ; donner la parole à Simone (mi-mémoire sentinelle du Féminisme, mi-Madame Loyale du Cirque de notre société moderne) pour nous rappeler les étapes de ce que fut (et de ce qui est) la lutte des femmes, dans notre société moderne - est un régal pour les spectateurs.

Le metteur en scène Benno Besson disait que : *« On peut prendre du plaisir sans sacrifier au sens »*. Cela a été toujours mon bâton de pèlerin durant cette création. Donner à voir et à réfléchir, informer et divertir, s'amuser et apprendre. Tant par le jeu des actrices, balançant tout au long du spectacle entre la comédie de pure situation ou l'émotion dramatique au détour d'un aveu d'impuissance, que par le texte sans cesse référentiel à cette cause. Une scénographie sobre pour valoriser le propos. Des costumes emblématiques d'une époque. Des parodies de tubes habilement détournées pour parler de la Libido ou de l'IVG... Et surtout un texte de qualité qui sert un beau quatuor d'actrices.

A l'heure où le statut, les droits et les libertés de la femme semblent remis en cause par un discours réactionnaire - ou franchement bafoués par des mouvements obscurantistes de tous bords - Et pendant ce temps Simone Veil, sur un ton apparemment léger donne toute sa profondeur à un combat qui est encore loin d'être gagné

Un Metteur en scène masculin dirigeant 4 Femmes dans un spectacle sur la lutte des Femmes ?

C'est justement en tant qu'Homme que ce projet de spectacle m'a interpellé. J'y ai appris – comme le feront les spectateurs hommes ou femmes d'aujourd'hui – des réalités et des faits historiques dont je n'avais pas conscience.

Et pendant ce temps Simone Veille avant d'être un spectacle Féministe est avant tout un spectacle Féminin.

Gil Galliot

www.monsieur-max.fr

Le Metteur en scène

Gil Galliot

Ce qui m'a tout de suite enthousiasmé dans ce texte de Trinidad - qui raconte la lutte des Femmes sur soixante années, résumé dans la pièce en quatre décennies - c'est la valeur historique et pédagogique évidente du projet mais sans le spectre du didactisme...et ce...grâce à l'humour, la parodie et l'autodérision. Rien de « revanchard » ou de « sexiste » dans ce discours- là.

Bien au contraire...

Suivre le destin de ces trois Femmes et de leur descendance des années 50 à aujourd'hui sans les juger et en rire avec bienveillance - et au détour du questionnement, du désarroi ou des joies de ces trois personnages ; donner la parole à Simone (mi-mémoire sentinelle du Féminisme, mi-Madame Loyale du Cirque de notre société moderne) pour nous rappeler les étapes de ce que fut (et de ce qui est) la lutte des femmes, dans notre société moderne - est un régal pour les spectateurs.

Le metteur en scène Benno Besson disait que : *« On peut prendre du plaisir sans sacrifier au sens »*. Cela a été toujours mon bâton de pèlerin durant cette création. Donner à voir et à réfléchir, informer et divertir, s'amuser et apprendre. Tant par le jeu des actrices, balançant tout au long du spectacle entre la comédie de pure situation ou l'émotion dramatique au détour d'un aveu d'impuissance, que par le texte sans cesse référentiel à cette cause. Une scénographie sobre pour valoriser le propos. Des costumes emblématiques d'une époque. Des parodies de tubes habilement détournées pour parler de la Libido ou de l'IVG... Et surtout un texte de qualité qui sert un beau quatuor d'actrices.

A l'heure où le statut, les droits et les libertés de la femme semblent remis en cause par un discours réactionnaire - ou franchement bafoués par des mouvements obscurantistes de tous bords - Et pendant ce temps Simone Veil, sur un ton apparemment léger donne toute sa profondeur à un combat qui est encore loin d'être gagné

Un Metteur en scène masculin dirigeant 4 Femmes dans un spectacle sur la lutte des Femmes ?

C'est justement en tant qu'Homme que ce projet de spectacle m'a interpellé. J'y ai appris – comme le feront les spectateurs hommes ou femmes d'aujourd'hui – des réalités et des faits historiques dont je n'avais pas conscience.

Et pendant ce temps Simone Veille avant d'être un spectacle Féministe est avant tout un spectacle Féminin.

Les comédiennes

Trinidad

Trinidad c'est cette humoriste un poil excentrique dont les chroniques ont fait rire pendant 8 ans les auditeurs de l'émission ***« Le Fou du Roi »*** sur France Inter.

Le goût de l'écriture lui est venu quand elle était toute petite. Son institutrice lui avait fait lire ***« Le Petit Prince »***. Elle lui a donné un cahier vierge en lui proposant d'écrire ce qu'elle voulait. Son cahier a été rempli très vite et elle ne s'est plus jamais arrêtée d'écrire.

Cette diplômée de psychologie a fait ses premiers pas dans la comédie grâce à plusieurs sketchs et cabarets au petit conservatoire de Mireille.

En 2003, avec le spectacle ***« La conversion de la Cigogne »*** qui aborde le thème des secrets de famille, elle associe la psychologie et l'humour pour transmettre des petites clés à qui voudra bien ouvrir des portes.

Suivront ***« le Miroir »***, ***« Maudit Karma »*** (tiré du roman de David Safier) et ***« Gardez le Sourire »*** en 2014, un best of de ses meilleures chroniques du Fou du Roi.

Elle signe sa première mise en scène en 2012, suivront ***« Bolling et moi »***, ***« Hollywood Swing gum »*** avec Agnès Pat, ***« Enfin vieille »*** avec Laura Elko.

En 2016, elle rejoint Brigitte Lahaie sur Sud Radio pour une Sexynews hebdomadaire.

Alors que le succès du spectacle ***« Et pendant ce temps Simone veille ! »*** se poursuit, elle vient de créer un nouveau spectacle ***« Pour que tu t'aimes encore »*** qu'elle jouera pour la 3e année à Avignon au théâtre des 3 Soleils.

Agnès Bove

Comédienne et chanteuse, formée au cours Florent (équivalence classe libre) et au Centre formation Lyrique de l'Opéra de Paris, ses rôles l'emmènent du théâtre à l'opéra en passant par l'improvisation, l'opéra bouffe et la comédie musicale : c'est dans la variété des genres qu'elle s'épanouit. Elle a aussi fait partie de spectacles d'improvisations théâtrales comme les matchs d'impro (LIF) et Le Cercle des Menteurs. Entre autres rôles, elle a été Musette dans la Bohème, Donna Anna et Zerline dans ***« Don Giovanni »***, ***« La Voix Humaine »*** du monodrame lyrique de Poulenc, La mère, la sorcière et la fée rosée dans l'opéra ***« Hansel et Gretel »*** de Humperdinck, Gabrielle et Métella dans ***« La Vie Parisienne »*** et dans beaucoup de pièces classiques de Molière, Labiche, Mishima. Elle a monté et administré une compagnie d'Opéra en appartement, avec le Collectif Mangrove, pendant 10 ans.

Récemment elle a été Florence Foster Jenkins, la prétendue cantatrice, aux côtés du comédien Grégori Baquet dans Colorature Mrs Jenkins et son pianiste. Elle fait partie de Et Pendant ce Temps Simone veille depuis 2015 dans les rôles de la lignée de France et le rôle de Simone. Depuis un an elle collabore avec la jeune compagnie Caravelle Project de Caen à un projet de création : ***« Par-delà l'hiver et nos rancœurs »***, pièce qui parle des émotions refoulées par le conformisme social et est le premier épisode de ***« La Liesse »***, une série de spectacles immersifs et participatifs librement inspirés du ***« Decameron »***de Boccace.

Intéressée par les questions d'exclusion et de santé mentale, elle s'est aussi formée à la Dramathérapie via un Master à Paris V, après un DU d'alcoologie ainsi que sur le rétablissement en Santé mentale et précarité

Fabienne Chaudat

Fière d'être Bourguignonne / Fran comtoise ! Après un chemin classique, cours et conservatoire elle débute dans ***« Doit-on le dire »*** de Labiche dirigée de mains de maitre par Jean-Laurent Cochet.

Puis ce fut une longue relation de travail et d'amitié qui continue encore avec Bernard Murat. Ils ont fait 7 pièces ensemble : Guitry, Pirandello, Coward et quatre Feydeau. Fidèle, elle l'est, même aux auteurs. Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff l'accueillent dans ***« Les pieds dans l'eau »***, ***« Les brigards »*** d'Offenbach et les Deschiens.

Comédienne haute en couleurs, elle joue autant les mots avec justesse que les notes avec brio : elle passe de ***« La fille de Madame Angot »*** de Lecoq à ***« La valse des Pingouins »*** de Patrick Hautecour avec légèreté et rondeur.

D'autres heureuses et talentueuses rencontres avec A. Sachs pour ***« Victor ou les enfants au pouvoir »*** de Vitrac puis Nicolas Briançon pour ***« Clérambard »*** de Marcel Aymé. Ainsi que É. Bierry au Poche pour ***« Au nom du fils »*** d'Alain Cauchy. Parmi toutes ces aventures, 2 productions théâtrales jouées à la Comédie des Champs Élysées ont particulièrement marqué son parcours : ***« Colombe d'Anouilh »*** dans le rôle de Madame George qui lui valut une nomination aux Molières en 2010, mise en scène par Michel Fagadauet ***« La folle de Chaillot »*** sous la direction de Didier Long. Retour au Théâtre des Variétés pour une pièce comique et satyrique sur l'actualité politique, ***« Le Bouffon du Président »*** d'Olivier Lejeune.

Puis ce fut l'entrée dans la joyeuse équipe de ***« Et pendant ce temps, Simone veille ! »*** depuis juillet 2015.
Elle fait une pause pour retrouver en 2019 ***« Silence on tourne »*** et les joyeux lurons de l'équipe de Patrick Haudecoeur pour revenir en tant que Simone et « veiller » avec joie et bonheur devant un tel succès.

Quant aux petits et grands écrans, elle partage son tempérament et sa vivacité´ de film en film avec Jean Marboeuf, Nina Companez, Jean-Pierre Jeunet, Patrice Lecomte, Bertrand Tavernier Bertrand Blier, Coline Serreau, Claude Chabrol, Isabelle Mergault, Valérie Lemercier, Jean-Luc Godard, Pierre-François Laval dit PF, Jalil Lespère, Hervé Hiolle, Régis Roinsard, Noé Debré...et bien d'autres

Anne Barbier

Anne Barbier est une artiste éclectique et polyvalente : pianiste et violoncelliste, comédienne et chanteuse lyrique depuis plus de 30 ans. Toutes ces pratiques se nourrissant et s'enrichissant les unes des autres, elle s'épanouit justement dans la variété des techniques et dans les voyages de l'une à l'autre. Formée auprès de G. Werler, J. Garfein, J. Strasberg comme comédienne, au CNSM de Paris (1er prix en Art lyrique, Comédie musicale et Musique de chambre) comme chanteuse, et plus récemment au masque balinais avec C. Wistari et au clown avec P. Hottier et F. Robbe.

Sa carrière de soliste lui permet donc d'explorer des genres très variés, allant de la création musicale contemporaine, ***« Sommaire Soleil »*** de C. Prey à la Péniche Opéra, ***« Le brave soldat Schweik »*** de Kurka au festival de St Céré, au cabaret Cabaret Vienne-Berlin avec F. Berthier et l'orchestre des Pays de Savoie, en passant par l'opéra, ***« Le petit Ramoneur »*** avec M. Laroche, ***« Eugène Onéguine »*** avec Michel Fau, l'opéra bouffe, ***« Le Roi Carotte »***, ***« La belle Hélène »*** avec O. Desbordes, la comédie musicale ***« Trouble in Tahiti »*** de Bernstein avec J. Lacornerie et bien sûr le théâtre, ***« L'Opéra de 4 sous »*** avec P. Delaigue.

Depuis 2016, elle est à l'affiche de ***« Et pendant ce temps Simone veille ! »*** de Trinidad, dans une mise en scène de Gil Galliot. Sa gourmandise pour le travail des mots l'amène à créer plusieurs tours de chant, dans un répertoire rétro, caf'conc entre autres, avec Thierry Boulanger au piano.

Bénédicte Charton

Elle a été formée au Conservatoire D'Art Dramatique de Besançon.
Elle a joué au théâtre depuis 1989 avec différents metteurs en scène dont René Loyon, Michel Didym, Jean Paul Denizon, Etienne Pommeret.

Elle enregistre de nombreux livres audio d'auteurs tels Anne Icart, Sophie Joamin, Charlaine Harris ou encore Anna Todd et elle est la voix d'antenne de la chaine de Gulli.

Elle enregistre des documentaires, magazines et a enregistré un feuilleton radiophonique sur la vie de Victor hugo et interprété le rôle de Juliette Drouet.

Nelly Holson

Elle rencontre le théâtre à 14 ans au Conservatoire du Vème arrondissement de Paris où elle obtient un premier prix de Comédie Classique et de Comédie Moderne. Elle poursuit ensuite sa formation de comédienne chez Jean-Laurent Cochet et s'inscrit dans le même temps à la Faculté de Médecine de Paris. Après l'obtention de son diplôme, elle exerce la médecine tout en continuant parallèlement ses activités théâtrales : elle joue alors dans des registres variés allant du vaudeville (Feydeau, Labiche) à Molière, Marcel Aymé, Gozzi ou Mrozek en incarnant des personnages tels que Madame Perrichon, Philaminte, Louise de Clérambard ou Madame Sans-Gêne... Elle participe également à des opérettes telles que *Les Trois Valses* ou *Pas sur la bouche* où elle est Mademoiselle Poumaillac.

Par ailleurs, elle est la présidente fondatrice d'une association humanitaire qui agit dans le domaine de la santé en Afrique. Cette association crée depuis 25 ans des dispensaires dans des territoires sous-médicalisés. Une partie du financement nécessaire à ces constructions est assurée par les recettes de ses représentations théâtrales.

Au cours de l'année 2014, elle initie au théâtre des élèves dans des écoles élémentaires à Paris. Après avoir interprété en 2016 le rôle de Madeleine Béjart dans *« Molière en urgences »*, une création de Yves Carlevaris, elle prend la décision de réduire son activité médicale afin de se consacrer à de nouveaux projets théâtraux, dont « *Et pendant ce temps, Simone Veille !* »...

La presse en parle

Ce spectacle, loin des discours moralisateurs, est une pièce à l'humour vif et omniprésent, à la mise en scène déjantée et colorée
LA PROVENCE

Drôle mais vrai, juste et fin, jamais revanchard pour autant (...) Quatre comédiennes aussi talentueuses qu'énergiques évoluent dans une mise en scène à la fois simple et originale, jonglent entre jeu et « intermèdes musicaux » à pleurer de rire.
SEMIO BLOG

Un bel homage et un appel à l'action qui a fait vibrer un public débordant d'enthousiasme
NICE MATIN

C'est dans un état d'esprit conquérant que l'on ressort de cette pièce à la mise en scène sans faille et à l'écriture d'une grande justesse
VAUCLUSE MATIN

Il y a de l'auto-dérision, de la pertinence, de la tendresse dans l'écriture et dans le regard porté sur l'itinéraire intime de ces femmes qui se débattent dans leur époque
LE MONDE

Loin de la diatribe féministe, la pièce rappelle en tout cas que la marche pour les droits et le combat contre les inégalités entre les sexes est le problème de chacune et de chacun.
LES TROIS COUPS

Voilà un spectacle en pleine ébullition, joyeux et instructif, servi par la mise en scène légère et super bien cadencée de Gil Galliot. Un quatuor de femmes qui continue à ruer dans les brancards pour que tienne à l'affiche cette Simone qui veille - dit-il- au féminin.
THEATRE AU VENT

Pièce volontiers mordante, rieuse, parfois truculente voire grinçante mais toujours juste, ponctuée d'intermèdes musicaux parodiques engage de transition générationnelle (...) La satire, jamais innocente, permet de prendre du recul sur l'histoire du droit des femmes, réfléchir sur une démarche commune dans la dignité.
PARIS LA DOUCE

FEMINISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Et pendant ce temps Simone veille !

Le féminisme est-il soluble dans l'humour?

Oui, sous les plumes expertes de notre quinquette d'auteures pétulantes et impétueuses. En scène, trois lignées de femmes à la représentativité simplifiée - l'ouvrière, la bourgeoise, et celle issue de la classe moyenne - se déployant sur quatre générations (de 1950 à nos jours) et Simone, mémoire militante encyclopédique, nous rappelant d'où est parti le féminisme...et peut-être où il n'est pas encore arrivé. Au départ étaient les années 1950, années d'après-guerre où les femmes se souviennent que, justement, elles travaillèrent durant celle-ci...pour remplacer les hommes contraints au STO, ou à d'autres travaux, forcés ou pas. Souvenirs de femmes actives, sensation éphémère de liberté qui disparaîtront dès le plan Marsahll mis en place. Alors, adieu évasion et indépendance...Bobonne se doit d'être de retour. La société de consommation arrive pour consolider cette soumission et, en 1961, « Moulinex libère la femme ! ». Les séquences construites sur le quotidien se succèdent au fil des générations, entrecoupées des interventions de Simone (étonnante Fabienne Chaudat) affichant l'extraordinaire des bouleversements historiques.

C'est léger, frais, mais incroyablement sérieux. Les tranches de vie à l'intimité sensible côtoient un humour débonnaire, parfois croustillant, voire épicé.

S'incrustent, comme des alarmes, des tubes datés traitant (sur de nouvelles paroles de Trinidad) de sujets actuels, comme le port du tchador.

Que ce soit les problématiques abordées, intemporelles - peu ont trouvé aujourd'hui une réelle résolution - ou les rappels historiques faits par une Simone veillant au grain, évoquant chronologiquement les actions et les avancées souvent apparentées à des « sauts d'obstacles » plus ou moins réussis, c'est la théâtralisation à la fois légère mais instructive qui les rend digestes et incroyablement savoureux.

L'ensemble est agrémenté de gags salés quasi virtuoses et de quelques rafraichissements pédagogiques qu'il serait bon d'offrir aux machos accros à l'image de femme soumise véhiculée notamment par le « Web porno ».

Au final, un parcours bourré d'humour mais pleinement consistant de son militantisme intelligent qui pose en conclusion une seule question : sommes-nous capables aujourd'hui d'avancer ensemble?

CHARLIE HEBDO

Une histoire de la condition féminine en France, de la période d'après-guerre à nos jours, racontée en un peu moins d'une heure trente ? Ok, pourquoi pas ! Mais alors, autant le faire dans la joie et la bonne humeur, avec une bonne dose d'humour et d'ironie, pour dédramatiser un peu le sujet. La proposition de Trinidad est alléchante sur le papier et sur scène, l'essai est transformé avec bonheur. La belle idée ici, c'est d'avoir convoqué trois lignées de femmes sur quatre générations pour nous parler du droit à l'avortement, de la contraception, de l'égalité femmes-hommes dans le monde du travail, de la maternité, de l'éducation, de l'ambition mais aussi des violences conjugales. (...) Gil Galliot fait s'enchaîner avec fluidité scènes jouées, vidéos, et tubes détournés. La pièce ne serait pas ce qu'elle est sans le personnage de Simone, toujours là pour nous replacer dans le contexte historique, nous rappeler les dates importantes qui ont jalonné l'évolution de la condition féminine ou nous remettre en mémoire quelques définitions (essentielles) comme celle d'une vergeture... Chaque intervention de la piquante Fabienne Chaudat déclenche les rires de la salle. Car oui, on sourit et on s'amuse beaucoup tout au long du spectacle, et pas seulement quand on est féministe. La justesse de la partition tient en partie à son côté militant mais pas culpabilisant, rappelant adroitement qu'hommes et femmes avant d'être adversaires sont d'abord complémentaires. On aime aussi la réflexion générale et somme toute philosophique questionnant une quête de liberté effrénée amenant, au final, toujours plus de solitude...

D.D. PARISCOPE

TRINIDAD « S'AIME » LA JOIE AU STUDIO HÉBERTOT

(...) « Et pendant ce temps Simone veille! » Le féminisme peut-il être drôle ? C'est tout l'enjeu de ce spectacle qui revisite la condition féminine en France des années 50 à nos jours à travers 3 lignées de femmes. Pari réussi! Le public est unanime et rit de bon coeur face à ces 4 drôles de dames !

Elles ont goûté à une indépendance éphémère devenue effet mère après la libération,

cantonnées dans leur foyer avec pour seule consolation l'arrivée de l'électroménager. Quatre générations de femmes se succèdent et nous entrainent dans leur intimité et leur touchante imperfection.

Le jeu est parfait, chacune est dans son personnage. Elles prennent du plaisir à être sur scène, des vraies comédiennes quoi! Et c'est un régal de les regarder. (...)

L'écriture de la pièce est accessible à tous. C'est drôle, très drôle, subtil, cynique, direct, vrai et sincère. La mise en scène de Gil Galliot est efficace.

Les comédiennes sont assises sur des tabourets en forme de chiffres qui nous indiquent au fur et à mesure de la pièce, la date à laquelle nous sommes entre 1950 et 2010. L'utilisation de la vidéo est très bien amenée et les morceaux choisis sont à la fois comiques et émouvants.

Le tout est rythmé par quelques chansons connues de tous. Trinidad mène la danse en changeant les paroles pour notre plus grand plaisir.

Ce voyage dans le temps est ponctué par les interventions d'une certaine Simone qui veille (Fabienne Chaudat). Et là c'est mon coup de coeur, j'adore Fabienne Chaudat. Elle n'a même pas ouvert la bouche que tu ris. Son potentiel comique est indéniable. Elle est d'une générosité extrême et le public est hilare. Tout au long de la pièce, elle rappelle les dates importantes qui ont jalonné cette évolution qui s'est faite à force de combats, de désirs, de doutes et surtout dans la quête d'une égalité hommes / femmes. Et ce qui est fort, c'est que non seulement tu ris, tu passes un bon moment mais tu apprends aussi !

J'avoue ne pas être très calé sur la condition féminine mais je suis ressorti beaucoup plus intelligent ! Car, quand c'est amené avec talent et humour, le message passe mieux et les dates restent en tête.

Trinidad rend ici un très bel hommage à madame Simone Veil. A une époque où les nouvelles générations manquent selon elle de modèles féminins, il lui semblait important de rappeler l'influence que cette femme a eu sur nos vies.

RÉMY D'ARCANGELO / PARISTRIBU

www.monsieur-max.fr

Contact

Elise LOPES

elilop@wanadoo.fr

06 88 47 12 85

www.monsieur-max.fr